

comparativement aux 30 000 et plus qui y vivaient avant 1948. Comme c'est le cas la plupart du temps au Moyen-Orient, les changements de ce genre sont souvent fragiles et éphémères, et nous continuerons de surveiller la situation depuis l'ambassade du Canada à Damas.

À mon avis, une personne plus que toute autre - pas seulement au Canada, mais dans le monde - a renversé la situation. Il s'agit de Judy Feld Carr, la présidente du Groupe d'étude national sur la question des Juifs de Syrie, dont le travail infatigable explique pour une bonne part les énormes progrès accomplis dans ce domaine. Cela nous montre ce qu'une seule personne, armée d'un télécopieur, peut accomplir. Mais, dans un monde en pleins bouleversements, il faut se garder de dormir sur ses lauriers. C'est une leçon que le peuple juif a bien apprise, au cours de sa longue et souvent tragique histoire.

Des changements considérables se sont déroulés sous nos yeux au cours des 18 à 24 derniers mois, ce qui nous rappelle que le monde n'est pas encore un endroit sûr et stable. Et, comme presque à chaque fois que règne l'instabilité, les menaces qui pèsent sur le peuple juif sont souvent multipliées.

L'antisémitisme subsiste dans les républiques de l'ancienne Union soviétique. Il peut se tapir sous la surface, mais il couve et, tôt ou tard, il se manifestera. Il est souvent rattaché à des questions économiques. Ce soir même, je m'envolerai vers Lisbonne pour continuer le travail du groupe international qui coordonne l'aide économique à la Communauté des États indépendants.

Nous étudions des mesures de grande portée, fondées sur l'intégrité des marchés et sur des réformes économiques en profondeur. Un estomac vide peut être un puissant tremplin pour l'intolérance, la haine, voire la révolte. Il ne faut pas qu'une forme de répression soit tout simplement remplacée par une autre. Et pendant que ce groupe de planification travaille à la réforme économique, le Canada contribue aussi au développement démocratique, tant sur le plan bilatéral que par l'entremise d'organisations telles que le Groupe des Sept.

Mais il y a d'autres tribunes. Je reviens tout juste d'une réunion de l'Organisation des États américains (OEA) où les principaux sujets de discussion portaient sur la détérioration de la démocratie en Haïti et au Pérou. Encore une fois, la situation économique influe considérablement sur les événements qui ont cours dans ces pays.

Les solutions ne sont pas faciles, et souvent nos outils d'intervention, par exemple le recours à des sanctions économiques, peuvent entraîner des effets secondaires